

Louis Hamelin, Un Lac le matin, Boréal 2023, 242 pages, roman

Quand Hamelin visite Thoreau au lac Walden!



« Louis Hamelin nous transporte ici dans l'univers d'Henry David Thoreau, un auteur pour qui on lui sent tout de suite beaucoup d'affection. Pour ajouter une touche personnelle à cette histoire déjà bien connue, Hamelin imagine dans ce roman une amitié naissante entre Thoreau et un jeune coureur des bois canadien-français du nom d'Alex. L'écriture est également très proche de celle du célèbre auteur américain : la nature est omniprésente et le style est souvent contemplatif. Les amateurs de *Walden* se sentiront immédiatement chez eux! » Andréanne Pierre, librairie La Maison de l'Éducation (Montréal)

Dans son roman Louis Hamelin « [...] fait vivre pour nous un Thoreau de chair et de sang. »

Ce qui est captivant dans le roman d'Hamelin, c'est qu'il : « [...] découvre un pan de la vie de l'écrivain et philosophe américain Henry David Thoreau et décide d'y consacrer un livre. À mi-chemin entre le roman et le traité de philosophie écologique, celui-ci raconte comment Thoreau a vécu ses premiers mois en ermitage, au bord de l'eau. Le quotidien d'Hamelin s'insère quelquefois dans l'ouvrage, les questionnements de l'un trouvant réponse dans ceux de l'autre. »

Henry David Thoreau (1817-1862) est connu surtout pour son livre phare : Walden ou la Vie dans les bois (1854) Ce pamphlet « demeure l'un des livres de référence de la pensée écologiste, voire libertaire. »



« Louis Hamelin fait des études en biologie à l'Université McGill, puis il s'inscrit à l'Université du Québec à Montréal où il obtient une maîtrise en littérature. Louis Hamelin romancier est aussi chroniqueur au journal *Le Devoir*.

Son premier roman, La Rage, publié en 1989, remporte le Prix du Gouverneur général. Encore complètement inconnu dans les milieux littéraires, Hamelin marque, avec ce roman, l'apparition d'une nouvelle génération littéraire. Il détonne en situant l'intrigue dans un milieu rural - les terres expropriées situées autour de l'aéroport de **Mirabel** -, en introduisant une thématique écologique, et en utilisant un vocabulaire très personnel, par moments très fouillé, à d'autres plein d'onomatopées, de néologismes et de mots empruntés à la langue populaire et à l'anglais. »